

Athée, je tiens plus que tout à mon Eglise ! Par Maxime Duval

écrit par Maxime Duval | 10 novembre 2014



☒ Centenaire de 14-18 oblige, la télé nous rappelait jeudi dernier la destruction par les Allemands de la cathédrale de Reims. Dans le but de démoraliser les Français. On sait le rôle historique de ce monument dans l'édification de notre nation.

S'en prendre à tout ce qui a constitué notre « âme », notre culture... est un acte de guerre. Il est hypocrite de vouloir l'ignorer.

A notre « manif » de Quimper, je me suis promené **tracts *Résistance Républicaine*** en main vers les gens que nous rencontrions, et sur l'épaule une pancarte qui m'avait été confiée, portant la **croix « pattée » des Templiers**, agrémentée de ***non à l'islam***... A la question d'un spectateur sur cette croix, j'ai bêtement d'ailleurs répondu qu'elle traînait par là, et que je m'en suis saisi, c'est dire !

Ondoyé, baptisé par le curé du coin, puis ayant effectué confirmation et communion... comme tous les gamins du coin, notre société m'a laissé tout le loisir de m'émanciper ou pas de ces « acquis ».

Instruit par la Laïque et le curé, je me suis toujours senti libre comme l'air refusant tout dogme. Athée je suis.

Mais il m'est impossible de renier ce ciment civilisationnel des commandements de l'Eglise et de la morale laïque de mes Hussards noirs réunis.

Je repasse toujours devant « mon école » et l'église qui lui fait face avec un sentiment de gratitude. Frustré que ma propre réflexion m'ait amené à ne pas (plus ?) croire, je serais désespéré de voir ce bel édifice disparaître ou devenir l'ultime emblème de ceux qui ne rêvent de nous détruire. Là est le paradoxe.

Maxime Duval